LIGUE 1 (MISE À JOUR DE LA 24e JOURNÉE)

CRB-ASO et CAB-ESS cet après-midi

Les rencontres CR Belouizdad-ASO Chlef et CA Batna-ES Sétif, comptant pour la mise à jour de la 24e journée du championnat d'Algérie de Ligue 1 professionnelle, auront lieu cet après-midi (15h). La rencontre CR Belouizdad-ASO Chlef est prévue au stade du 20-Août 55 à 15h, alors que le match CA Batna-ES Sétif aura lieu au stade du 1er-Novembre de Batna à 15h.

CR BELOUIZDAD

Un autre dilemme pour Menad

Auréolés par leur qualification en finale de la coupe, les Belouizdadis se présenteront cet après-midi sur leur terrain fétiche du 20-Août avec l'esprit tourné sur le show final de mardi prochain, contre l'ES Sétif, au stade du 5-Juillet. Face à un ensemble chélifien, lui-même absorbé par la préparation de son rendez-vous africain, dimanche prochain à Khartoum contre le Hilal du Soudan, les protégés de Menad qui ont récupéré, dimanche, leurs chèques représentant des arriérés de salaires, auront pourtant un besoin nécessaire de points aux fins de rester en contact avec les équipes du podium. Cet après-midi, le coach du Chabab comptera sur un groupe gonflé à bloc. Hier, lors de l'ultime séance d'entraînement tenue au stade municipal des Annassers, les joueurs affichaient une mine radieuse mettant en évidence leur désir de continuer à se battre sur les deux fronts (coupe-championnat) en dépit des délais rapprochés. Ce «détail» (calendrier démentiel, ndlr) laissait Menad évasif sur les moyens à employer et choix à opter au cours des deux rencontres précédant la grande finale, mardi prochain. Jusqu'à hier, en effet, il espérait que la LFP décide de renvoyer le match de samedi prochain face au CAB afin de permettre à ses joueurs d'aborder le rendez-vous contre l'ESS avec de meilleures dispositions physiques. Durant l'entraînement d'hier, Djamel Menad a insisté auprès de ses joueurs sur la concentration. «Vous devez, désormais, oublier la qualification en finale et vous concentrer sur les deux matches de championnat. Ce sont des rencontres aussi importantes que la finale de mardi prochain. Nous devons nous employer à fond parce que la coupe, on a tout le temps d'y penser. Maintenant, nous avons Chlef, un gros morceau, qui joue les premiers rôles et qui viendra avec l'espoir de nous poser des difficultés et nous écarter définitivement de la course au podium», a-t-il notamment fait savoir à ses joueurs. Ces derniers, ravis par les marques de soutien des fans, venus leur offrir des fleurs dimanche, à la forêt de Bouchaoui où Menad avait prévu la séance de reprise, ont promis de faire le nécessaire. D'abord face à Chlef et Batna puis lors du grand jour, mardi 1er mai, face à l'Entente sétifienne.

Photo : NewPress

M. B.

ASO CHLEF

Mieux préparer le Hilal du Soudan

Plus qu'une revanche, les Chélifiens se rendront cet après-midi à Alger pour rencontrer le CR Belouizdad, avec l'espoir de reprendre une place au niveau du podium, désormais partagé par le trio ESS-USMA-JSMB, avec deux longueurs d'avance sur le champion sortant. Ce qui passe par un succès aujourd'hui contre l'équipe de Laâqiba, celle-là même qui avait barré le chemin des demi-finales aux Lions du Chéllif. Ces derniers qui se déplaceront demain au Soudan où ils doivent affronter dimanche prochain le Hilal de Khartoum, en match aller des huitièmes de finale de la C1 d'Afrique se présenteront avec un effectif complètement revitalisé par la trêve de deux semaines environ qui aura également permis à Nouredine Saâdi de recupérer certains éléments-clés de son dispositif, à l'instar de Zaoui, Seguer et Messaoud, qui relevaient de blessures. **M. B.**

CA BATNA-ES SÉTIF

Gare au vaincu !

Le choc CAB-ESS s'annonce palpitant. Ce duel des extrêmes, programmé cet après-midi au stade du 1er-Novembre de Batna, se jouera à guichets fermés, à en croire les organisateurs. La direction du stade de la capitale des Aurès a prévu 7 000 billets pour les fans du club local, alors que les Sétifiens se contenteront de suivre le match à travers les ondes de la radio ou sur le petit écran. En effet, la direction du club ententiste n'a pas sollicité son homologue du CAB, pour l'attribution d'un quota de billets aux supporters des «Bianconeri». L'importance d'un tel rendez-vous pour les deux formations est de taille. Le CAB, premier non relégable (13e avec 26 points avec un de mieux que le MCO), doit absolument vaincre pour espérer se dégager de la zone rouge. Les Sétifiens qui ne disposent, désormais, que d'une seule unité d'avance sur les co-dauphins, USMA et JSMB (44 points contre 43 pour leurs deux poursuivants immédiats) veulent se rassurer avant d'aborder la dernière ligne droite, décisive à plus d'un titre. Ce sera aussi l'occasion pour les troupes de Geiger de bien préparer leur finale de la coupe contre le CR Belouizdad, mardi prochain à Alger. Autant dire que cette confrontation CAB-ESS sera extrêmement disputée par les uns et les autres.

M. B.

LE DERBY ALGÉROIS SE JOUERA AU STADE DU 5-JUILLET

USMA-MCA, le 2 mai

La Ligue de football professionnel a finalement tranché. Le derby algérois entre l'USMA et le MCA se jouera au stade du 5-Juillet en date du mercredi 2 mai à partir de 16h, soit au lendemain de la finale de la Coupe d'Algérie ESS-CRB, programmée, elle, le 1er mai au stade olympique d'Alger.

Cette rencontre comptant pour la 26e journée du championnat de Ligue 1, prévue samedi prochain, ne sera pas la seule à avoir lieu le mercredi 2 mai puisque la LFP a également programmé le match ASK-ASO.

Tous les matches auront lieu à partir de 15h. Le match USMH-JSMB se jouera à huis clos.

M. B.

SAMIR HADJAOUI (GARDIEN DE BUT DU PARADOU AC) :

«Si le PAC rétrograde, j'arrête le foot»

Samir Hadjaoui a fait les beaux jours de l'ESS et de la JSK avant de se retrouver cette saison au Paradou où il a un peu tenu la baraque à lui tout seul grâce à sa longue expérience et ses prises de balle toujours impeccables. Mais cela n'a pas suffi et à une journée de la fin du championnat, son équipe n'est toujours pas sauvée de la relégation. Retour sur un parcours raté avec un portier dépité.

Le Soir d'Algérie : Après avoir joué à l'ESS et la JSK, cette saison vous avez opté pour le PAC. Pourquoi ce choix ?

Samir Hadjaoui : J'étais au CSC et je n'avais pas de temps de jeu. Alors, quand les dirigeants du PAC sont venus me proposer de signer chez eux, je n'ai pas hésité. J'avais déjà entendu parler du Paradou comme étant une équipe bien gérée et bien organisée et cela a favorisé mon choix.

Il y a aussi l'aspect financier.

Mon premier souci était de retrouver une place de titulaire et revenir à la compétition parce que je dois vous préciser que je me suis arrêté pendant près de huit mois.

Au Paradou, vous deviez jouer l'accession et vous voilà aux portes de la relégation. Comment peut-on tomber aussi bas ?

Le PAC a une excellente équipe qui joue bien au football mais elle est composée de jeunes joueurs inexpérimentés qui n'ont pas su gérer les rencontres à domicile. D'ailleurs, on a perdu beaucoup de points à Hydra. Ensuite, il y a eu cette instabilité au niveau de la barre technique.

Avec pas moins de quatre entraîneurs qui se sont succédé cette saison.

Ces changements n'ont pas arrangé la situation de l'équipe. Bon, avec l'arrivée de Lounici, on s'est amélioré et le fait qu'il soit jeune et un ancien joueur international lui a permis de maîtriser le groupe.

A une journée de la fin, vous êtes condamné à vaincre à Mostaganem, en attendant le résultat du MOC ?

Le maintien n'est toujours pas assuré malgré notre victoire face au CABBA.

Déjà, certains disent que cette victoire était déjà acquise vu qu'Ifticène, le coach du CABBA, est un ancien coéquipier de Lounici à l'USMH.

Je n'ai aucun commentaire à faire sur ce genre de propos. Nous, on a joué pour gagner et on l'a fait, un point c'est tout.

Croyez-vous au maintien ?

En tout cas, on sait ce qu'on a à faire pour la dernière journée. On est condamné à gagner et on va essayer de le faire pour n'avoir aucun regret.

Ne regrettez-vous pas d'avoir signé au PAC ?

Non, pas du tout. J'ai toujours assumé mon choix.

Vous qui avez porté le maillot de la JSK, que pensez-vous de cette forte pression de l'opposition à Hannachi ?

Je ne comprends pas cette division. Moi, j'étais impressionné par l'union des Kabyles et voilà qu'ils s'entredéchirent et cela ne va pas dans l'intérêt de la JSK.

Personnellement, quel souvenir gardez-vous de Hannachi ?

Hannachi a toujours été un homme avec moi. Sincèrement, je pense que c'est le président qu'il faut à la JSK. Je vais me permettre une comparaison osée. Qu'est devenu l'Irak après la chute de Saddam Hussein ? C'est la désolation et le chaos.

La JSK ce n'est pas l'Irak ?

Si Hannachi quitte la JSK, ce serait une catastrophe pour le club même s'il est remplacé par un homme qui a beaucoup d'argent.

Hannachi est-il irremplaçable ?

A l'heure actuelle, il est le seul à pouvoir gérer un grand club comme la JSK qui ne peut pas être confié à n'importe quel gestionnaire. Il a une expérience inégalable et il connaît à fond les rouages de notre football. Moi, je ne veux que du bien à mes amis kabyles mais je dis que si Hannachi part, la JSK s'écroulera.

Si le PAC est relégué, êtes-vous prêt à jouer en DNA ?

Si le PAC est relégué, j'arrête le football, et ce, même si je reçois des offres provenant d'autres clubs.

Et si le PAC se maintient ?

A ce moment-là, je serais prêt à rempiler au sein de cette équipe où je suis prêt à encadrer les jeunes.

Pour conclure, à 33 ans, quel est votre regret après tant d'années dans le football ?

Je regrette d'avoir quitté la JSK.

Propos recueillis par H. B.

CA BORDJ BOU-ARRÉRIDJ

La stabilité, seul gage de réussite

Pas plus loin que la saison dernière, les fans du CABBA pleuraient à chaudes larmes, la relégation de leur équipe en Ligue 2 au terme d'un exercice jonché d'embûches de tout ordre.

Aujourd'hui que le Ahly retrouve l'élite, des questions s'imposent : le CABBA est-il fait pour la L1 où bien doit-il se résigner à jouer l'ascenseur ? A vrai dire, cette saison 2011-2012 qui a consacré avant l'heure, le retour des Bordjiens en première ligue, n'a pas été exempte de tout reproche. Loin s'en faut !

Les capés de Younès Ifticène ont vécu des moments difficiles, en dépit d'un parcours remarquable, qui a permis au team des Bibans de fêter son retour parmi la L1 quelques dix journées avant le terme de ce championnat marqué par une fin de saison pleine de suspense, aussi bien pour l'accession que pour désigner les clubs appelés à rejoindre la DNA.

Cette année aura donc été favorable aux Bordjiens qui, depuis la première accession en 1998, en première division, à l'orée de son 67e anniversaire, a connu trois accessions mais aussi deux relégations. 14 années qui ont vu, comble de l'ironie, défiler des présidents et des entraîneurs, sans que le club cher aux Criquets puisse remporter le moindre titre.

Tout le monde se rappelle, en effet, de l'accession des Jaune et Noir, conduits alors par Azeroual (secondé par Boubetra) et présidés par Salah Bouda.

Une accession historique qui n'a pourtant pas servi le CABBA, prié de regagner, quelques années plus tard, deux paliers inférieurs (changement du système de compétition oblige !).

Une relégation qui donnera à réfléchir aux dirigeants de l'association qui opteront pour Saïd Belkacem, aux fins de reprendre le chemin vers les cimes.

Secondé par Ammar Bouzidi, le «rouquin» pilotera comme il se doit le Ahly vers la D1. Depuis cette accession, le CABBA se stabilisera en L1 mais n'a pas connu la stabilité souhaitée au niveau de ses structures dirigeantes et par-delà techniques. Remmache, Tebbakhi, Bouda, Beferkous, Aidel, Aktouf, Si Hamdi et Messaoudène se succèderont à la tête du club alors que Belayachi, Medjadj, Zekri Hocine, Latrèche, Texeira, Laïche, Drid, Mouassa, Belkacem, et enfin Ifticène se relayeront à la barre technique de l'équipe bordjienne.

C'est cette instabilité chronique, ajoutée à la fuite des sponsors et autres bienfaiteurs et donateurs, qui ont fait que le CABBA se résigne à prendre l'ascenseur sans discontinuer. Une situation qui doit forcément changer afin que le CABBA ambitionne de plus importants challenges, en mesure de faire rappeler à ses fans la belle épopée en Coupe arabe mais aussi en coupe d'Algérie.

Saâdène Ammara